

Une association aide à mieux gérer sa paperasse

Autonomia propose des ateliers en petit groupe et des suivis individuels pour devenir maître de son administratif.

Factures, déclaration d'impôts, budget. Pour beaucoup, ces mots riment avec stress ou angoisse. Sans aller jusque-là, nombreux sont celles et ceux qui se sentent démunis face à la complexité administrative: par où commencer, quels pièges éviter, vers quelles aides se tourner?

À Genève, l'association Autonomia, fondée en juin 2018, s'est donné pour mission de démystifier ces démarches à travers des ateliers en petits groupes, dont le prix varie entre 6 fr. 25 et 25 francs.

Si elle cible en priorité les 18-30 ans, ses prestations s'adressent en réalité à toute personne qui en ressent le be-

«L'objectif n'est pas de faire des démarches à la place des gens, mais de leur donner confiance pour qu'ils deviennent autonomes.»

Laura Roux,
directrice de l'association Autonomia

soin. «L'objectif n'est pas de faire des démarches à la place des gens, mais de leur donner confiance pour qu'ils deviennent autonomes», précise Laura Roux, directrice de l'association.

Spirale de surendettement

Les profils sont multiples. «Nous rencontrons aussi bien des personnes qui, à la suite d'une séparation ou d'un décès, se retrouvent presque du jour au lendemain à devoir assumer des tâches qu'elles déléguaient jusque-là, que des jeunes de 18 ans qui découvrent ces démarches, ou encore des personnes qui cherchent un allègement de leur curatelle», décrit-elle. L'association vise aussi à accompagner des personnes enlisées dans une spirale de surendettement afin de les aider à mobiliser les ressources adéquates et adopter une méthodologie qui leur convienne.

Ce fut le cas d'Ana*. À 25 ans, la jeune femme découvre Autonomia

alors qu'elle traverse une période difficile. Elle est alors inscrite à Scène Active, un programme de participation sociale et culturelle. À cette période, elle fait face à des poursuites, à un manque d'informations et à une

situation familiale compliquée. «Je n'avais pas assez de connaissances administratives. Ouvrir un courrier ou passer un appel était très compliqué. Je laissais les factures s'accumuler, mais on ne peut pas les ignorer

indéfiniment...», confie-t-elle. Elle suit plusieurs modules – administration de base, assurances, impôts – qui l'aident à réaliser qu'elle est loin d'être la seule à rencontrer des difficultés. Les échanges se font sans jugement. Mais c'est surtout le suivi personnalisé avec Mélanie, assistante sociale chez Autonomia, qui s'avère décisif.

Vaincre sa phobie administrative

Peu à peu, Ana apprend à trier, à classer ses documents, et surtout à reprendre le contrôle. Aujourd'hui, elle n'a «plus du tout de phobie administrative». Avec le soutien d'Autonomia, elle est même parvenue à solder ses dettes. «Mélanie a été la première prévenue», se souvient fièrement la jeune femme. «Ça a tout changé, résume-t-elle, reconnaissante. Ça devrait être enseigné à l'école!»

Une phrase qu'entend souvent la directrice d'Autonomia. La structure est d'ailleurs intervenue en début d'année durant une journée dédiée au surendettement des jeunes à l'École de commerce et de culture générale Aimée-Stitelmann, à Genève.

Plus de 1600 participants

Comme Ana, déjà 1630 personnes ont participé aux ateliers d'Autonomia depuis sa création. Le besoin est là et l'offre ne cesse d'ailleurs de s'étoffer.

Depuis 2025, un atelier est par exemple dédié à l'optimisation de son budget. Il faut dire que les écueils sont légion. «Les gens oublient souvent de mensuraliser des dépenses comme la redevance Serafe, l'abonnement TPG ou les frais de remplacement, c'est-à-dire le rachat par exemple d'appareils ménagers. Et ils sous-estiment le budget cadeaux ou l'impact réel d'un leasing», rapporte Laura Roux.

Autre nouveauté: un atelier en six parties à 60 francs, afin de lancer son activité d'entrepreneur. Les nouveaux indépendants se retrouvent souvent bien démunis lorsqu'il s'agit de traiter de fiscalité, d'assurances, de prévoyance professionnelle ou encore de l'embauche de personnel.

* nom connu de la rédaction

Lorena Azzarello



Laura Roux est directrice de l'association Autonomia, qui propose des ateliers pour mieux maîtriser sa «paperasse». Photo: Laurent Guiraud

Vers qui d'autre se tourner?

À Genève, la démarche pédagogique d'Autonomia reste singulière, mais d'autres institutions nous aident à appréhender notre paperasse.

- Le Centre social protestant (CSP) dispose d'un service social spécialisé dans les dettes et le surendettement mais répond aussi à des questions juridiques ou liées à l'asile.
- La Ville de Genève propose un soutien gratuit à la rédaction de courriers (hors recours juridiques), assuré bénévolement et en toute confidentialité par des écrivains publics. Caritas Genève peut aussi apporter son aide concernant la rédaction et la compréhension de textes administratifs.
- Caritas Vaud propose des formations sur le budget, les dettes, les poursuites et l'assurance maladie. Pro Senectute Vaud, l'AVIVO Vaud et Pro Infirmitas Vaud offrent des consultations sociales, tandis que le BRIO Réseau Santé Région Lausanne oriente vers les structures adaptées.
- À Fribourg, l'association Solid-Admin propose des ateliers collaboratifs pour aider les participants à mieux gérer leurs tâches administratives.